

Conférence d'Alain Juppé – 16 octobre 2008 à l'ENAP

Alain Juppé, maire de Bordeaux et ancien premier ministre de la France, était de passage à l'École nationale d'administration publique (ENAP), le 16 octobre dernier, dans le cadre des Grandes rencontres du Groupe d'étude, de recherche et de formation internationales (GERFI). La Société des relations internationales de Québec (SORIQ) a aussi contribué à la tenue de cet événement.

À l'heure où l'économie américaine entraîne les marchés mondiaux dans une spirale qui semble difficile à arrêter, au moment où les équilibres géopolitiques seront redéfinis à la suite de l'arrivée d'un nouveau locataire à la maison Blanche, tout le monde se tourne vers l'Europe pour trouver les contrepoids espérés. Or, c'est la France qui préside l'Union européenne à ce moment clef de notre histoire. Dans ce contexte international tendu, Alain Juppé a présenté à une centaine de personnes réunies à l'ENAP les grandes lignes du Livre blanc sur la politique étrangère et européenne de la France 2008 - 2020, qu'il a récemment déposé au président Nicolas Sarkozy à titre de corédacteur.

Constatant un « déplacement du centre de gravité de la richesse, de la puissance et des valeurs » de l'Occident vers l'Orient, le livre blanc questionne le rôle que joueront l'Europe et la France dans ce contexte international extrêmement mouvant. « L'Europe sera sans doute différente de ce qu'avaient rêvé ses fondateurs », estime M. Juppé, plus particulièrement la France, qui n'est plus « le centre du monde » d'un point de vue économique et démographique, mais qui conserve toutefois un rôle à jouer, notamment au sein de l'Union européenne.

M. Juppé souhaite particulièrement que la France retrouve la foi en la francophonie afin d'exercer une influence culturelle. Citant l'exemple de l'ONU où, en dix ans, le nombre de pays s'exprimant en français est passé de 61 à 26, il a prôné l'importance du plurilinguisme.

Mondialisation et révolution écologique

Jetant un regard réaliste sur la mondialisation, un « phénomène vieux comme le monde », Alain Juppé croit que cette ouverture mondiale ne peut que se poursuivre. Au chapitre de l'environnement, il estime que « nous sommes condamnés à une révolution écologique », soit « agir du local au global », bien que cela soit « difficile à vendre aux électeurs », leçon qu'il dit avoir apprise du Canada!

Manifestement heureux de revenir au Québec et l'ENAP, où il dit se sentir chez lui (Il a enseigné à l'ENAP durant l'année 2005-2006 en qualité de professeur invité sur « les États et la mondialisation » aux campus de Québec, Gatineau et Montréal), Alain Juppé a répété sa phrase désormais célèbre : « Les Canadiens sont nos amis, mais les Québécois sont nos frères ».

Premier ministre de la France de mai 1995 à juin 1997, ministre d'État, de l'Écologie, du Développement et de l'Aménagement durables de mai à juin 2007, Alain Juppé a été maire de Bordeaux de juin 1995 à décembre 2004 et l'est à nouveau depuis octobre 2006. Ses responsabilités politiques l'ont amené à traiter des dossiers au coeur de grands développements en France comme en Europe. Il a notamment été un des architectes de l'Union européenne.